

De la montgolfière au dirigeable : le pouvoir de voler

Auteur: Anne-Sophie Moreau <publics@musee-promenade.fr> De la montgolfière au dirigeable : le pouvoir de voler

Exposition temporaire du 28 mars au 12 juillet 2009



L'exposition

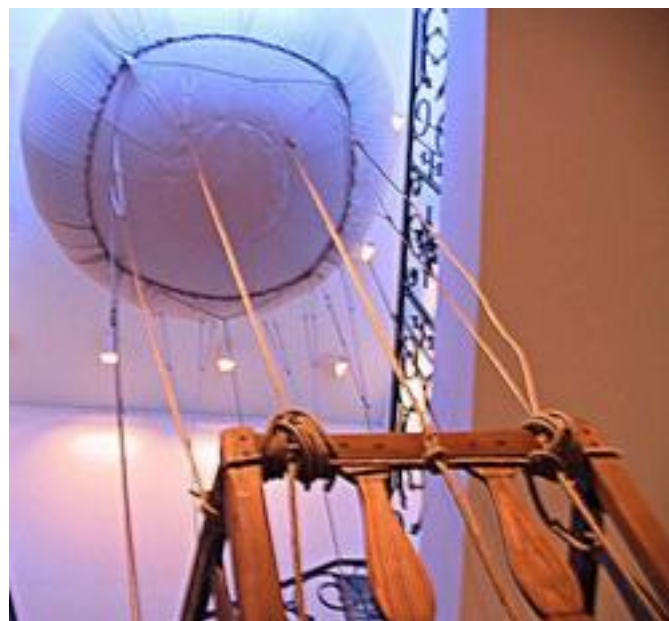
Le pouvoir de voler retrace l'histoire de l'aérostation, depuis les premiers vols de montgolfières et de ballons en 1783, jusqu'à la naissance du dirigeable dans les années 1880.



Cette révolution dans la relation de l'homme à la gravité est le fruit du progrès des sciences ainsi que des recherches empiriques d'artisans talentueux. Elle a donné lieu à un engouement populaire digne de celui de nos contemporains pour l'exploration de la lune, il y a quarante ans.



A travers plus de 250 pièces, le visiteur découvre l'enthousiasme et la peur mêlés qui accueillent les premiers vols des frères Montgolfier (en ballon à air chaud), comme ceux de Charles et Robert (en ballon à hydrogène). La "folie des ballons" saisit tant les amateurs de sciences que les concepteurs d'objets décoratifs : nombreux sont les inventeurs de nouvelles machines volantes et chacun veut son assiette au ballon.



Le phénomène s'étend bientôt à toute l'Europe. Les ascensions de Lunardi puis Green en Angleterre (avec un ballon au gaz d'éclairage) en témoignent. Les aéronautes, tels des saltimbanques, se produisent devant les cours d'Espagne, d'Allemagne, en Belgique, en Italie et même à Constantinople.

Au-delà du spectaculaire, des divertissements de fête foraine ou des célébrations publiques, les ballons sont mis au service de l'armée, de la science et de la photographie.



Peintures, estampes, maquet-

-tes, objets d'art et correspon-

dances, ces dernières sonori-

sées pour rendre palpable cette fièvre inventive, rendent compte du merveilleux de ces découvertes.



Le règne des ballons s'achève avec l'arrivée du dirigeable à moteur, qui s'affranchit, ou presque, des contraintes du vent. Les ballons, devenus inutiles aux armées, retrouvent alors leur sens premier : celui de donner à leurs passagers le bonheur de glisser dans l'air.

Ils auront conduit à la découverte de l'aviation, ?du plus lourd que l'air?, permettant de vaincre définitivement la gravité et donnant à l'homme ce que Nadar appelait ?le droit au vol? ! Ils auront contribué à changer notre regard sur le paysage, nous donnant une perspective de la terre vue d'en haut. C'est donc l'accomplissement du rêve des Lumières de dominer la nature pour le bonheur de l'homme.

Ce rêve, et ce ?droit au vol?, sont aujourd'hui en crise, la nature semblant opposer une résistance aux caprices (ou à la liberté ?) de l'homme. Dans ce contexte, le ballon sans moteur acquiert un sens philosophique nouveau, la recherche d'harmonie avec les éléments.



Mais finalement, la vraie liberté n'est-elle pas de voler par l'imagination ? C'est la proposition de l'œuvre de Laurent Grasso, prix Marcel Duchamp 2008, de Marcel Duchamp lui-même, du *Saut dans le vide* d'Yves Klein et de *Module 01* de Vincent Lamouroux. A cet effet, un film simule la montée d'un ballon dans l'espace, donnant au visiteur virtuellement embarqué, le sentiment de voler librement dans l'air.

Consulter le dossier de presse :

[Dossier de presse](#)